



# Impérialisme et naissance du mouvement scout

Un recueil de textes historiques (1904–1912)

édité par

Guillaume Broillet v/o Gonolek Contemplatif  
TICKET GILWELL– septembre 2023

## Table des matières

Avant-propos .....	2
I. « Passion frontière » – la frontière comme espace fantasmé d’une masculinité retrouvée.....	3
Texte 1 : « Scouts’ Work » (1908).....	3
Texte 2 : « Our Empire » (1908) .....	8
II. « Young Knights of the Empire » – le scoutisme comme instrument de défense de l’empire colonial britannique.....	12
Texte 3 : Scouting 101 – la « première ébauche » (1904) .....	12
Texte 4 : « The British Empire Wants Your Help » (1908) .....	16
Texte 5 : « How Girls Can Help Hold the Empire » (1912) .....	20
III. De l’exploration du monde à la domination du monde – oppression coloniale et pensée raciste .....	23
Texte 6 : L’orgueil de Mehtab Singh (1908).....	23
Texte 7 : « He Gave Him a Ducking » (1909).....	26
Bibliographie.....	28

## Avant-propos

Le présent recueil n'a assurément *pas* pour objectif de faire office de preuve à charge dans un quelconque (et hypothétique) procès en légitimité qui serait intenté au mouvement scout actuel ou à l'institution scout en tant que telle.

Depuis l'époque de son père fondateur, le scoutisme est devenu ce qu'il n'était définitivement pas jadis : une organisation mondiale comptant plus de 170 associations nationales et plus de 150 millions de membres dont la grande majorité ne vivent ni en Europe ni en Amérique du Nord. Des objectifs tels que le maintien des privilèges coloniaux ou la promotion des intérêts nationaux ne jouent depuis bien longtemps plus aucun rôle dans ses orientations stratégiques. Et dans le quotidien concret du mouvement, partout dans le monde, ce n'est plus au service d'une vision impérialiste du globe qu'œuvrent aujourd'hui les acteur-ice-s du scoutisme, mais en faveur d'un idéal de tolérance mutuelle, d'inclusivité et d'appréhension positive de la diversité humaine.

Cette plasticité historique du mouvement et la capacité de ses membres à se réinventer sans cesse en tant que scout-e-s et à donner à leur organisation une forme nouvelle adaptée aux besoins et aux défis du temps compte justement parmi les principaux atouts du scoutisme en tant que mouvement de jeunesse international.

Néanmoins, une institution moderne ne peut pas se développer harmonieusement si elle ne promeut et n'entretient pas activement au sein de ses membres la conscience de sa propre histoire et de ses « pages noires ». C'est de cette conviction que découle le projet qui a donné naissance au présent recueil.

L'objectif initial de mon travail de recherche personnel était d'étudier l'influence historique exercée par la politique impérialiste contemporaine de la Grande-Bretagne et d'autres puissances coloniales européennes sur le processus de conceptualisation et de codification naissante du mouvement scout britannique au cours des deux premières décennies du 20<sup>ème</sup> siècle. L'étude devait notamment se focaliser sur les phénomènes de transfert de représentations ou d'éléments discursifs issus de la pensée coloniale moderne dans le cadre des mécanismes de justification théorique et de réglementation pratique de la méthodologie scout, ainsi que sur la mobilisation de réflexes mentaux et/ou de modèles de légitimation colonialistes par des figures fondatrices du mouvement. J'avais ainsi l'intention de contribuer à une contextualisation de l'histoire de la fondation du mouvement scout ainsi qu'à une meilleure prise de conscience par le mouvement lui-même du caractère socio-culturellement conditionné de la conception fondamentale et des bases programmatiques du scoutisme. Ces objectifs étaient également liés à mon ambition plus générale de mettre au jour le rapport d'interdépendance qui caractérise la relation des mouvements de jeunesse historiques du monde occidental à l'idéologie de l'impérialisme moderne.

Les documents présentés ci-dessous sont le résultat de ces recherches. Bien qu'ils aient tous été choisis en raison de leur caractère jugé représentatif, ils sont bien entendu le produit d'un processus de sélection nécessairement subjectif, faillible, et donc discutable. J'espère simplement qu'ils pourront servir de base de discussion pertinente aux scout-e-s désireux-euses d'explorer plus en profondeur les racines historiques et idéologiques de leur propre mouvement – par exemple dans le cadre d'un cours de formation, d'une Veillée Route ou d'une animation spirituelle.

Les textes reproduits dans le recueil sont accompagnés d'informations relatives à leur contexte de production et de publication ainsi que d'éléments d'explication portant sur leur contenu. Les informations données dans ces rubriques n'ont bien entendu pas la prétention d'offrir une contextualisation exhaustive ou un commentaire complet du texte en question, mais sont proposées uniquement à titre d'orientation pour mieux appréhender le document. De même, les « questions de lecture » proposées après chaque texte ne doivent en aucun cas être considérées comme définissant un cadre d'interprétation prescriptif ; elles remplissent uniquement la fonction d'une première incitation – évidemment facultative – à la réflexion sur le texte qui vient d'être lu.

*I'm going to work my ticket if I can.*

Meyrin/Genève, le 6 septembre 2023  
Gonolek Contemplatif

## I. « Passion frontière » – la frontière comme espace fantasmé d'une masculinité retrouvée

### Texte 1 : « Scouts' Work » (1908)

#### Contexte de production et de publication :

La section intitulée « Scouts' Work » se situe au début du premier chapitre de la première partie de *Scouting for Boys*, consacré au thème de la « Scoutcraft ». Elle est placée directement après le tout premier exemplaire de la série des « Camp Fire Yarns » (« histoires de feu de camp »), en l'occurrence un récit de B.-P. portant sur son expérience personnelle avec le *Mafeking Cadet Corps* pendant la Seconde Guerre des Boers. Ainsi, l'extrait inclus dans le présent recueil en tant que texte 1 occupe une place de choix dans la première édition de l'œuvre la plus connue de B.-P.

La période de rédaction de *Scouting for Boys* s'étend de 1904 à 1907. Initié fin avril 1904 par une conversation entre B.-P. et le réformiste social William A. Smith (voir les explications sur le texte 3), le projet de codification d'un nouveau programme éducatif pour la jeunesse britannique à travers la rédaction d'un manuel prescriptif finit par s'étendre sur les trois années suivantes et ne put être achevé qu'après la réalisation du premier camp expérimental sur l'île de Brownsea durant l'été 1907 (Boehmer, 2004a, p. xl). Le manuscrit final fut d'abord publié entre le 15 janvier et le 30 mars 1908 en six segments successifs, paraissant deux fois par mois et correspondant aux six parties de l'ouvrage. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> mai 1908 qu'une édition intégrale fut publiée sous forme de livre. L'éditeur de l'œuvre, le magnat de la presse conservateur C. Arthur Pearson, propriétaire des journaux populaires *The Daily Express* et *Pearson's Weekly*, avait opté pour ce format de publication plus lucratif pour des raisons commerciales et avait spéculé avec succès sur l'impact publicitaire de la renommée considérable de B.-P. en tant que héros de guerre vénéré dans tout le pays : le livre devint immédiatement un best-seller et connut pas moins de neuf réimpressions successives (quatre pour l'édition en six parties séparées, cinq pour celle sous forme de livre) au cours de l'année 1908 (ibid.).

Entre 1908 et 1922, B.-P. soumit son œuvre à de nombreuses révisions et modifications. Dans la 10<sup>ème</sup> édition de *Scouting for Boys*, publiée en 1922, le ton général du texte avait déjà considérablement changé par rapport à sa première édition. Ainsi, le discours explicitement pro-impérialiste et nationaliste qui prévalait encore dans la version de 1908 s'atténua de plus en plus, et de manière particulièrement marquée après la fin de la Première Guerre mondiale, au gré des rééditions successives, pour laisser progressivement place à des conceptions plus cosmopolites et pacifistes (ibid., p. xli). Si B.-P. se résout à procéder à de tels changements, c'est sans doute entre autres parce que 'son' mouvement scout est entretemps devenu une organisation internationale comptant plusieurs centaines de milliers de membres, qui n'auraient naturellement pas réservé un accueil aussi positif au jingoïsme belliqueux de la première édition, adressé avant tout à un public britannique. Ainsi, le contenu de la section reproduite ci-dessous en tant que texte 1 connaît au gré des rééditions successives un rétrécissement considérable. La longue liste de héros nationaux qui constitue encore ici la majeure partie du texte disparaît complètement des éditions d'après-guerre de *Scouting for Boys*, et un renvoi générique des « frontiersmen of the world » y remplace les nombreuses références originales à l'empire colonial britannique.

Texte original :

---

### SCOUTS' WORK

*I suppose every British boy wants to help his country in some way or other.*

*There is a way, by which he can so do easily, and that is by becoming a scout.*

*A scout, as you know, is generally a soldier who is chosen for his cleverness and pluck to go out in front of an army in war to find out where the enemy are, and report to the commander all about them.*

*But, besides war scouts, there are also peace scouts, i.e., men who in peace time carry out work which requires the same kind of abilities. These are the frontiersmen of all parts of our Empire. The 'trappers' of North America, hunters of Central Africa, the British pioneers, explorers, and missionaries over Asia and all the wild parts of the world, the bushmen and drovers of Australia, the constabulary of North-West Canada and of South Africa — all are peace scouts, real men in every sense of the word, and thoroughly up in scout craft, i.e., they understand living out in the jungles, and they can find their way anywhere, are able to read meaning from the smallest signs and foot tracks; they know how to look after their health when far away from doctors, are strong and plucky, and ready to face any danger, and always keen to help each other. They are accustomed to take their lives in their hands, and to fling them down without hesitation if they can help their country by doing so.*

*They give up everything, their personal comforts and desires, in order to get their work done. They do not do all this for their own amusement, but because it is their duty to their King, fellow-countrymen, or employers.*

*The History of the Empire has been made by British adventurers and explorers, the scouts of the nation, for hundreds of years past up to the present time.*

*The Knights of King Arthur, Richard Coeur de Lion, and the Crusaders, carried British chivalry into distant parts of the earth.*

*Raleigh, Drake, and Capt. John Smith, soldiers and sailors of Queen Elizabeth's time, faced unknown dangers of strange seas, as well as the known dangers of powerful enemies, to take and hold new lands for the expansion of our small kingdom.*

*Capt. Cook in Australia, Lord Clive in India, opened up new countries. Speke, Baker, and Livingstone pushed their way through the savage deserts and forests of Africa; Franklin and Ross braved the ice and snows of the Arctic regions.*

*In the present time Selous, the great hunter, and Lieut. Boyd Alexander, who last year crossed Africa, are peace scouts.*

*These are just a few names out of many hundreds of the scouts of the nation who have from all times down to the present spread the good name and power of our country in all parts of the world.*

*And there have been women scouts of the nation, too: such as Grace Darling, who risked her life to save a shipwrecked crew; Florence Nightingale, who nursed sick soldiers in the*

*Crimean War; Miss Kingsley, the African explorer; Lady Lugard, in Africa and Alaska; and many devoted lady missionaries and nurses in all parts of our Empire. These have shown that girls as well as boys may well learn scouting while they are young, and so be able to do useful work in the world as they grow older.*

*It is a grand life, but it cannot suddenly be taken up by any man who thinks he would like it, unless he has prepared himself for it beforehand.*

*Those who succeed best are those who learnt scouting while they were boys.*

*Scouting also comes in very useful in any kind of life you like to take up, whether it is soldiering or even business life in a city. Sir William Crookes says that it is even valuable for a man who goes in for science, and finding out little things about air, and light, and so on.*

*So I am going to show you how you can learn scout-craft for yourself and can put it into practice at home.*

*It is very easy to learn and very interesting when you get into it. You can best learn by joining the 'Boy Scouts.'*

---

ROBERT BADEN-POWELL, *SCOUTING FOR BOYS*, PT. I, CHAP. 1 (BADEN-POWELL, 1908, PP. 12–14).

### Éléments d'explication de texte :

- *Constabulary* : corps de police historique chargé principalement de la surveillance des zones rurales dans l'empire colonial britannique et qui subsiste encore sous ce nom, sous une forme modifiée, dans certaines parties du *Commonwealth* britannique.
- « Richard Coeur de Lion », également appelé *Richard the Lionheart* ('Richard Cœur de Lion') (1157–1199), roi d'Angleterre entre 1189 et 1199 sous le nom de Richard I<sup>er</sup>, est surtout connu pour sa participation particulièrement remarquable à la troisième croisade européenne en Terre Sainte (1189-1192) (Boehmer, 2004b, p. 354).
- Sir Walter Raleigh (1554?–1618) est un explorateur et savant anglais favori de la reine Élisabeth I<sup>ère</sup> ayant notamment mené des expéditions coloniales en Guyane et en Irlande (ibid., p. 354-355).
- Sir Francis Drake (vers 1540–1596) est un navigateur britannique talentueux surtout connu pour son tour du monde entrepris en 1577 et pour sa participation à la destruction de l'Armada espagnole en 1588 (ibid., p. 355).
- Le capitaine John Smith (vers 1580–1631) est un explorateur et cartographe anglais ayant fondé la première colonie britannique sur le continent nord-américain dans la ville de Jamestown (en Virginie actuelle) et rendu célèbre par son apparition dans la légende de Pocahontas (ibid.).

- Le capitaine James Cook (1728–1779) est un navigateur et explorateur britannique ayant participé à trois importantes expéditions à travers l’océan Pacifique (ibid.).
- Lord Robert Clive (1725–1774) fut le premier administrateur colonial britannique de la principauté indienne du Bengale. En 1757, il commande les troupes de la Compagnie britannique des Indes orientales lors de la victoire de Plassey contre l’armée de l’Empire moghol, qui marque le début officiel de la domination territoriale britannique en Inde (ibid.).
- John Hanning Speke (1827–1864) est le premier Européen à avoir exploré le site du lac Victoria en Afrique de l’Est et à l’avoir identifié comme la source du Nil (ibid.).
- Sir Samuel Baker (1821–1893) est un explorateur britannique ayant participé à l’expédition de Speke avant d’être nommé gouverneur de la province égyptienne d’Equatoria par le vice-roi ottoman Ismail Pacha (1830–1895) (ibid.).
- David Livingstone (1813–1873) est un missionnaire et explorateur écossais ayant mené trois expéditions importantes en Afrique centrale (ibid.).
- Sir John Franklin (1786–1847) est un explorateur et cartographe britannique connu pour sa quête du ‘Passage du Nord-Ouest’ et qui fut probablement le premier à explorer le point de jonction entre l’océan Atlantique et l’océan Pacifique (ibid.).
- Frederick Courteney Selous (1851–1917) parcourut la colonie britannique de Rhodésie du Sud en tant que naturaliste et chasseur et, en tant que cadre de la *British South Africa Company*, contribua de manière déterminante à l’acquisition de la région du Manikaland par la Grande-Bretagne (ibid.).
- Boyd Alexander (1873–1910) est un ornithologue britannique ayant mené deux expéditions scientifiques et militaires en Afrique de l’Ouest (ibid.).
- Fille d’un gardien de phare anglais, Grace Darling (1815–1842) devint célèbre pour avoir participé au sauvetage d’un navire naufragé en 1838 (ibid.).
- Florence Nightingale (1820–1900) est une infirmière et statisticienne britannique à l’origine d’une réforme historique du système de santé et de prévoyance britannique en Grande-Bretagne et en Inde (ibid.).
- Mary Kingsley (1862–1900) est une ethnologue et écrivaine britannique ayant voyagé en Afrique de l’Ouest et connue, entre autres, pour son engagement contre la christianisation forcée des populations africaines (ibid.).
- Lady Lugard, née Flora Shaw (1852–1929), est une journaliste et auteure de livres pour enfants britannique ayant travaillé, à partir du milieu des années 1890, comme ‘rédactrice coloniale’ pour le journal *The Times* et s’étant notamment prononcée pour la restructuration de l’empire colonial britannique en un État fédéral unifié (ibid., p. 355–356).
- William Crookes (1832–1919) est un chimiste et physicien britannique célèbre notamment pour la découverte de l’élément physique thallium ainsi que pour ses recherches sur le rayon cathodique (ibid., p. 356).

### Questions de lecture :

- Le texte défend une conception particulière de la masculinité et l'illustre à l'aide d'une série de figures historiques soigneusement sélectionnées (« *real men* in every sense of the word »). Quelles sont les qualités spécifiques de ces hommes prétendument si admirables ?
- Quel est le rapport entre le caractère supposé des personnes mentionnées dans le texte et leur statut de « frontiersmen », c'est-à-dire d'habitants de la frontière' ou d'explorateurs de la frontière' ? Comment interpréter la comparaison de ces individus avec les activités et les compétences scouts ?
- La longue liste de figures historiques invoquées pour illustrer la prétendue tradition des « frontiersmen » vous semble-t-elle cohérente ? Du point de vue de l'argumentation interne du texte, quelle fonction le fait de se référer à des personnages aussi hétérogènes pourrait-il remplir ?



## Texte 2 : « Our Empire » (1908)

### Contexte de production et de publication :

Ce long passage, qui comprend une description sommaire de l'étendue et de la diversité de l'empire colonial britannique et offre un aperçu condensé de son histoire, apparaît dans la 5<sup>ème</sup> et avant-dernière partie de *Scouting for Boys*, publiée en mars 1908, et est issu, comme le texte 6 du présent recueil, du 9<sup>ème</sup> chapitre de cette partie, intitulé « Patriotism ».

### Texte original :

---

#### *OUR EMPIRE.*

[...]

*Our Colonies together are something like forty times the size of the United Kingdom at home.*

*Our fellow-subjects amount to four hundred millions, and comprise almost ever known race. Almost every known species of wild animals occurs in British territory.*

*It is a magnificent Empire over which the Union Jack flies, but it is still only at the beginning of its development. The territories are there, but the people are only coming. The white population of all these Colonies only amounts to a little over a quarter of the population of our crowded little island. We have nearly forty-four millions here; they have among the Colonies a little over eleven millions.*

*Many of you scouts, as you grow up, will probably become scouts of the nation, and will find your way to some of the Colonies to help to push them up into big prosperous countries. Your scout's training will come in very useful to you there. But when you go there you must be prepared to work, and to work hard, and to turn your hand to any kind of job.*

#### *HOW OUR EMPIRE GREW.*

*All of those vast Colonies did not come to England of themselves. They were got for us by the hard work and the hard fighting of our forefathers.*

[...]

*Think of the pluck of those men tackling a voyage like that, with a very limited supply of water and salt food. And, when they got to land with their handful of men, they had to overcome the savages, and in some cases other Europeans, like the Dutch, the Spaniards, and the French; and then they had hard work to till the ground, to build settlements, and to start commerce.*

*Hard sailing, hard soldiering, hard colonising by those old British sea-dogs, Sir Francis Drake, Sir Walter Raleigh, Hawkins, Frobisher, and, best of all to my mind, Captain John Smith.*

*He left Louth Grammar School in Lincolnshire to become a clerk in an office, but he soon went off to the wars. After two years' fighting he returned home.*

*He admitted he had gone out as a 'tenderfoot', and had not properly prepared himself as a boy for a life of adventure; so he set to work then and there to learn scouting. He built himself a hut in the woods, and learnt stalking game, and killing and cooking it for himself; he learnt to read maps and to draw them, and also the use of weapons; and then, when he had made himself really good at scoutcraft, he went off to the wars again.*

*He afterwards became a sailor, fought in some very tough sea-fights, and eventually, in 1607, he went with an expedition to colonise Virginia in America. They sailed from London in three ships, the biggest of which was only 100 tons, the smallest 30 tons. But they got there after five months, and started a settlement on the James River.*

*Here John Smith was captured by the Red Indians one day when out shooting (as you have seen by the play in Chapter 1) and they were proceeding to kill him when the King's daughter, Pocahontas, asked for him to be spared. After this the Red Indians and the Whites got on good terms with each other. Pocahontas became a Christian, and married Smith's lieutenant, Rolfe, and came to England. After many strange and exciting adventures in America, John Smith got much damaged by an accidental explosion of gunpowder, and came home ill. He eventually died in London.*

*He was a splendid character—and always did his duty in spite of all temptations to let it slide. He was a tremendous worker, very keen, and very brave. He was never defeated by any difficulty however great, because he was always cheery under the worst of circumstances. His motto was, 'We were born not for ourselves, but to do good to others,' and he acted up to it.*

*In South Africa we had to drive out the Dutch and then fight the natives for our foothold, which once gained we never let go—and though it has cost us thousands of lives and millions of money we have got it now.*

*Australia was got by our sailor-adventurers, like Captain Cook, outstripping all other nations in their plucky navigation of immense unknown oceans.*

*India was practically in possession of the French when Clive and Wellesley drove them out, and then in turn had to fight the hordes of fighting natives of the interior, and gradually, foot by foot, by dint of hard fighting, we have won that country for our Empire.*

*East Africa, Uganda, and the Soudan beyond Egypt, and Somaliland have also been fought for and won in quite recent times.*

*And now in all of these we are spreading the blessings of peace and justice, doing away with slavery and oppression, and developing commerce, and manufactures, and prosperity in those countries.*

*Other nations could formerly only look on and wonder, but now they too are pressing forward in the race for empire and commerce, so that we cannot afford to sit still or let things slide.*

*We have had this enormous Empire handed down to us by our forefathers, and we are responsible that it develops and goes ahead, and above all that we make ourselves fit and*

*proper men to help it to go ahead. It won't do so of itself, any more than it would have become ours of itself. If we don't do this some other nation will take it from us.*

[...]

#### *HOW THE EMPIRE MUST BE HELD.*

*Peace cannot be certain unless we show that we are always fully prepared to defend ourselves in England, and that an invader would only find himself ramming his head against bayonets and well-aimed bullets if he tried landing on our shores.*

*The surest way to keep peace is to be prepared for war. Don't be cowards, and content yourselves by merely paying soldiers to do your fighting and dying for you. Do something in your own self-defence.*

*You know at school how if a swaggering ass comes along and threatens to bully you, he only does so because he thinks you will give in to him; but if you know how to box and square up to him he alters his tone and takes himself off. And it is just the same with nations.*

*It is much better that we should all be good friends—and we should all try for that—no calling each other names, or jeering; but if one of them comes along with the idea of bullying us, the only way to stop him is to show him that you can hit and will hit if he drives you to it.*

*Every boy should prepare himself, by learning how to shoot and to drill, to take his share in defence of the Empire, if it should ever be attacked. If our enemies saw that we were thus prepared as a nation, they would never dare to attack, and peace would be assured.*

*Remember that the Roman Empire 2000 years ago was comparatively just as great as the British Empire of to-day. And though it had defeated any number of attempts against it, it fell at last, chiefly because the young Romans gave up soldiering and manliness altogether; they paid men to play their games for them, so that they themselves could look on without the fag of playing, just as we are doing in football now. They paid soldiers to fight their battles for them instead of earning the use of arms themselves; they had no patriotism or love for their grand old country, and they went under with a run when a stronger nation attacked them.*

*Well, we have got to see that the same fate does not fall upon our Empire. And it will largely depend upon you, the younger generation of Britons that are now growing up to be the men of the Empire. Don't be disgraced like the young Romans, who lost the Empire of their forefathers by being wishy-washy slackers without any go or patriotism in them.*

*Play up! Each man in his place, and play the game! Your forefathers worked hard, fought hard, and died hard, to make this Empire for you. Don't let them look down from heaven, and see you loafing about with hands in your pockets, doing nothing to keep it up.*

### Éléments d'explication de texte :

- L'« Union Jack » est le nom officiel du drapeau national du Royaume-Uni.
- Pour Francis Drake, Walter Raleigh, John Smith, James Cook et Lord Clive, voir les explications sur le texte 1.
- Sir John Hawkins (1532–1595) est un célèbre capitaine de navire et trafiquant d'esclaves britannique ayant pillé à plusieurs reprises la côte des territoires américains détenus par l'Espagne au cours des années 1560 (Boehmer, 2004b, p. 375).
- Sir Martin Frobisher (vers 1535–1594) est un navigateur britannique et l'un des principaux capitaines de navire lors de la bataille navale contre l'Armada espagnole en 1588 (ibid.).
- Le marquis Richard Colley Wellesley (1760–1842) est un homme d'État britannique ayant notamment occupé la fonction de gouverneur général de la Compagnie des Indes orientales entre 1797 et 1803. À ce titre, il participa à de nombreuses victoires militaires britanniques ayant assuré à la Grande-Bretagne des gains territoriaux considérables en Inde.
- La phrase « Play up! Each man in his place, and play the game! » fait allusion au célèbre poème « Vitaī Lampada » du poète anglais Henry Newbolt (1862–1938), qui contient le refrain « Play up ! Play up ! and play the game! » et dans lequel une analogie est établie entre l'esprit de compétition sportive des élèves des *public schools* anglaises et le sacrifice héroïque des troupes coloniales britanniques (ibid. ; pour Newbolt, voir également les explications sur le texte 6).

### Questions de lecture :

- Quel effet la description détaillée et fortement stylisée du 'parcours de vie' de John Smith est-elle censée provoquer sur les lecteur·ice·s – majoritairement très jeunes – du texte ?
- Quels aspects sont accentués dans le récit des actions et du parcours présumés de Smith, lesquels sont négligés et/ou complètement passés sous silence ? Plus largement, quelle est ici la fonction de l'imbrication d'informations factuelles (les données présentées sur l'état de l'empire colonial britannique) et d'éléments narratifs (le 'récit de vie' de John Smith) ?
- De quelle manière le texte légitime-t-il le conseil paradoxal donné par B.-P. à ses jeunes scouts (à l'époque exclusivement des garçons) de s'efforcer à la fois, en tant que « peace scouts », de préserver la paix et de se préparer à mener une guerre potentiellement imminente (« [t]he surest way to keep peace is to be prepared for war ») ?

## II. « Young Knights of the Empire » – le scoutisme comme instrument de défense de l’empire colonial britannique

### Texte 3 : Scouting 101 – la « première ébauche » (1904)

#### Contexte de production et de publication :

Le document inclus dans le présent recueil en tant que texte 3 est une lettre ouverte soumise par B.-P. à la rédaction du journal scolaire *The Eton College Chronicle* le 19 décembre 1904 et publiée trois jours plus tard dans le numéro 1077 de cette publication, dont la fréquence de parution était à l’époque hebdomadaire. Comme l’explique de manière convaincante Rosenthal, 1986, p. 54, cette lettre constitue, d’un point de vue chronologique, l’une des plus anciennes traces écrites du projet de B.-P. de créer un groupe de garçons opérant selon les principes, empruntés au domaine militaire, de la reconnaissance tactique (*scouting*).

Selon toute vraisemblance, ces considérations procèdent d’une conversation tenue le 30 avril 1904 entre B.-P. et le réformiste social britannique William Alexander Smith (1854–1914), fondateur de l’organisation de jeunesse *The Boys’ Brigade*, créée en 1883, et au cours de laquelle celui-ci avait encouragé B.-P. à transformer son fascicule *Aids to Scouting*, publié en 1899 et destiné à un public militaire, en un manuel pour jeunes garçons (Rosenthal, 1986, p. 52-53). Aussi l’exposé sommaire rédigé par B.-P. en 1906 et soumis à l’examen de William Smith sous le titre « Scouting for Boys », longtemps considéré par les premiers historiens du scoutisme comme le principal ‘avant-texte’ de *Scouting for Boys* (1908) et donc comme le véritable ‘acte de naissance’ du mouvement scout (ibid., p. 54), s’avère-t-il être lui-même la version remaniée d’un modèle antérieur de près de deux ans dans lequel figurent déjà presque tous les aspects principaux de la conception fondamentale du futur mouvement scout.

#### Texte original :

---

To the Editor of the Eton College Chronicle.

*DEAR SIR,—There is an opening for English Public School boys to do their country a good turn.*

*In England we are a small country surrounded by nations far stronger in arms, who may at any time attempt to crush us.*

*The question is how can we prevent them?*

*We have at this moment an example, in the Far East, of a small island nation like our own successfully withstanding the assaults of a far stronger one.*

*If we look into the causes of Japan’s success we find it lies very largely in the soldierly spirit and self-sacrificing patriotism of the whole of the people.*

*We have not got anything like that same spirit in England, however much we may talk of our patriotism; but talking is no use: res non verba are the only test.*

*How do the Japs get their patriotism?*

*By the upper classes learning, as boys, the chivalry of their forefathers the Samurai (or knights of Japan), and as they grow up putting it into practice, and teaching it also to their middle and working classes. And they begin as children.*

*We in England have equally good ancestors to look back to in the knights of the Middle Ages, but we do not imitate them as we ought to.*

*If we, while we were boys, learnt their patriotism, and put into practice their ideas of honour, self-sacrifice, and skill at arms, and then taught the same to all our lads throughout the country—we should be as strong as the Japs against invasion by any foreign enemy.*

*We can and ought to do it; but it means every young Englishman exerting himself to doing that bit of duty for his country.*

*The private test which every English boy ought to put to himself is this: to ask himself on the 1st of every month—“What have I done during this past month for the good of my country, apart from what I have done for my own personal amusement or improvement?”*

*And here is a way by which (as I suggested to the Eton Volunteers the other day) each fellow can do a great thing for the country—now—during this next Christmas holiday.*

*Each one should get together and train a squad of (say) ten boys in his village or town, just as the knights of old used to get together their “clump” (as they called it) of armed retainers and trained them to patriotism and use of arms. The way to set about it would be to get a few boys to come in the evening, and read to them a book about the knights, such as Conan Doyle’s “White Company,” etc., and go on with Fitchet’s “Deeds that won the Empire,” etc., Roberts’ “Adventures of Captain John Smith,” etc., or any other interesting accounts of the battles and self-sacrifice of our forefathers.*

*Then teach them:*

- (1) how to aim and shoot with miniature rifles;*
- (2) how to judge distance;*
- (3) how to scout;*
- (4) how to drill and skirmish, take cover, etc.*

*As regards miniature rifles and ranges it is best to get advice and information about them from the secretary of the Society of Miniature Rifle Clubs, 20 Bucklersbury, Queen Victoria Street, E.C. They do not cost much.*

*As regards Scouting I will gladly send a copy of my little book of instruction on this subject to any member of the School who can show that he has got a clump of twelve retainers (or men-at-arms) to teach.*

*Uniform is not necessary. In the old days the retainers wore any kind of armour they could get hold of, and latterly we have seen that the Boers could fight well enough in their ordinary clothes. But if it is desired to have some distinguishing badge, one kind of hat and a belt for all would do, or the crest of the commander worn as a badge.*



*But any expense involved in such things should be borne by the members themselves—by a subscription of (say) fourpence or six-pence a month. No corps of this kind ought to be so helpless as to have to go begging for money; it must be self-supporting: and if anxious to get big funds should do so by giving a concert or gymnastic display or something of that kind, and take money at the doors.*

*The form of engagement, or attestation, as it is called in the Army, would be a paper which every member would sign on joining—to this effect:*

#### Form of Engagement.

*The duties of the Knights of old and their retainers were these:*

- (1) to fear God;*
- (2) honour the King;*
- (3) help the weak and distressed;*
- (4) reverence women and be kind to children;*
- (5) train themselves to the use of arms for defence of their country;*
- (6) sacrifice themselves, their amusements, their property, and, if necessary, their lives for the good of their fellow-countrymen.*

*I promise, on my honour, to be loyal to the King and to back up my commander in carrying out our duty in each of the above particulars.*

*(Each member will sign his name in the space below this.)*

*Note.—If a fellow breaks his word of honour by not carrying out the above engagement after signing it, he incurs one punishment only, and that is Dismissal, because he is no longer fit to be a comrade of the others.*

*Now, if two hundred volunteers carried out this idea and each trained ten boys this Christmas, we should have 2,000 retainers trained and ready to defend their country the moment that Government wanted them and put rifles in their hands. If more than ten boys were got in the squad they could also form their own football, hockey, or cricket eleven.*

*If they make a good start other schools will of course follow their example, and in a very short time England would have 50,000 or more boys training the right way.*

*I shall be very glad to hear from any boy who succeeds in getting together a squad, as I should like to keep a register of these. And I would gladly come and inspect the one which attains the highest strength this winter.*

*R. S. S. BADEN POWELL.*

*19. 12. 04.*

### Éléments d'explication de texte :

- Les « Public School[s] » mentionnées dans le texte ne désignent pas des établissements d'enseignement publics mais au contraire des écoles privées très sélectives, indépendantes de l'État et aux frais de scolarité très élevés, dans lesquelles était (et est encore) principalement éduquée la relève de l'élite politique et économique de la Grande-Bretagne. L'Eton College, situé dans le comté de Berkshire, est l'une des *public schools* britanniques les plus en vue et les plus anciennes. B.-P., diplômé de la célèbre Charterhouse School dans le Surrey, est d'ailleurs lui-même un produit du système des *public schools*.
- La mention du « succès du Japon » fait référence à des événements contemporains de la guerre russo-japonaise (1904–1905) alors en cours dans la région de la Mandchourie (en Chine actuelle), qui devait se solder en 1905 par la défaite de la Russie et donc par la première victoire moderne d'une grande puissance asiatique sur une grande puissance européenne. En 1902, la Grande-Bretagne avait conclu une alliance avec le Japon afin de limiter l'influence militaire de la Russie dans sa zone de domination maritime, raison pour laquelle l'opinion publique britannique avait très majoritairement pris parti pour le Japon dans ce conflit.
- *Res non verba* : locution latine signifiant 'des actes et non des mots'.
- *Retainer* : (du latin *retinere* 'tenir', 'retenir') terme anglais désignant un (ou une) 'vassal-e', c'est-à-dire (au début du Moyen Âge) un membre de la suite d'un souverain, d'un prince ou d'un grand noble, qui appartenait à sa cour et lui était donc subordonné en temps de guerre.

### Questions de lecture :

- À quel groupe socio-économique les destinataires de la lettre de B.-P. appartiennent-ils, et quel rôle leur est attribué, précisément en tant que membres de ce groupe social, dans le développement de l'organisation décrite ? Dans quelle mesure le parallèle historique avec les « samouraïs » japonais est-il significatif à cet égard ?
- À quelle symbolique historique le 'code de conduite' proposé dans le texte pour les « volunteers » est-il explicitement associé ? Peut-on y voir des points communs avec des aspects de la méthodologie scout ultérieure ?
- Dans quelle mesure les activités et la structure organisationnelle mentionnées dans le texte ressemblent-elles à celles du futur mouvement scout, et sur quels points présentent-elles au contraire des différences (plus ou moins grandes) par rapport au programme scout proprement dit ?



## Texte 4 : « The British Empire Wants Your Help » (1908)

### Contexte de production et de publication :

Les réflexions de style essayistique sur le déclin imminent de l'empire colonial britannique qui composent le texte 4 sont tirées de la 6<sup>ème</sup> et dernière partie de *Scouting for Boys*, publiée fin mars 1908, et constituent la partie initiale de cette section finale, relativement courte par rapport aux cinq autres parties et non divisée en chapitres, contrairement à ces dernières.

Conçue à l'origine comme une introduction à l'ensemble de l'ouvrage, la « Part VI » fut finalement publiée – en raison des difficultés d'agencement et de formulation rencontrées par B.-P. lors de sa rédaction (Boehmer, 2004b, p. 377), et à la demande insistante de l'éditeur Pearson, qui craignait une réception négative des opinions controversées qui y étaient diffusées (Boehmer, 2004a, p. xlii-xliii) –, dans une version considérablement raccourcie, en tant que supplément au 9<sup>ème</sup> chapitre de la 5<sup>ème</sup> partie de *Scouting for Boys*, dont elle reprend et approfondit la thématique patriotique. L'ensemble de la sixième partie finit par être systématiquement supprimée des éditions d'après-guerre du livre.

### Texte original :

---

#### *NOTES for INSTRUCTORS.*

##### *SUMMARY.*

The Empire wants your help.

Bad citizenship, which ruined the Roman Empire, is creeping in among us today.

The future of our Empire will much depend on the character of the rising generation. For this too little is at present being done in the way of development.

Peace Scouting is suggested as an attractive means towards developing character and good citizenship.

Can be carried out by young men of all kinds without expense, each training a few boys.

Experiment has already been successful.

Hints to would-be instructors for carrying out the training.

Books to read on the subject.

#### *PLAY THE GAME: DON'T LOOK ON.*

*Every Briton who is worth his salt would like to help his country:*

*Firstly, if he thought it was wanted.*

*Secondly, if he saw a way by which he could do it.*

### *THE BRITISH EMPIRE WANTS YOUR HELP.*

*Our great Empire is to-day to the rest of the world very much what the Roman Empire was two thousand years ago. But the Roman Empire, great as it was, fell.*

*"The same causes which brought about the fall of the great Roman Empire are working to-day in Great Britain."*

*These words were lately spoken by one of our best-known democratic politicians, and they have been confirmed in a recent lecture at Cambridge by Mr. Warde Fowler, as also in various pamphlets and writings. That they are true is practically admitted by those who have studied and compared the general conditions of both countries.*

### *FALL OF THE ROMAN EMPIRE WAS DUE TO BAD CITIZENSHIP.*

*The main causes of the downfall of Rome is similar to that which resulted in the downfall of other great empires, such as the Babylonian, Egyptian, Greek, Spanish, and Dutch, and that cause may be summed up in each case as the decline of good citizenship and the want of energetic patriotism. Each nation, after climbing laboriously to the zenith of its power, seemed then to become exhausted by its effort, and sit down in a state of repose, relapsing into idleness, studiously blind to the fact that other nations were gradually pushing up to destroy it. It is easy to push historical parallels too far, and whether or not these parallels are real or exaggerated, they give us food for reflection. The main point is for us to take the lesson to heart, and see, before it is too late, that our Empire also be not undermined by these defects.*

*I am not so pessimistic myself as to think with some people that we are already so far on the downward grade as to be in a hopeless condition. On the contrary, I think that we are only near to the parting of the ways where it becomes incumbent upon everyone of us who has the slightest patriotism in him to earnestly help, in however small a way, to turn the rising generation on the right road for good citizenship.*

*The aim may seem too big to attain, but most big things are only got by combination of small efforts. A coral island is erected by the work of myriads of sea-insects, the Pyramids of Egypt were the result of co-operation of thousands of workers.*

### *BAD CITIZENSHIP IS BECOMING APPARENT IN THIS COUNTRY TO-DAY.*

*One form of bad citizenship among many is evident around us on the part of the people themselves, who, not having been taught to think of the future, or of their country, allow themselves to come under the despotic power of a few professional agitators whose living depends on agitating (whether it is needed or not); and, blinded by the talk of these men, they attack the hand that finds the money, till they force employers to spend fortunes, either in devising machinery that will take their place and not go on strike, or in removing their business to other countries, leaving the agitators fat and happy, and a mass of people unemployed and starving, and unable to provide for the crowds of children they continue improvidently to bring into the world.*

[...]

*PEACE-SCOUTING.*

*Here is one suggestion, at any rate, for a remedy by which every young man can help his country. I believe that under the attractive term and practice of "Scouting," a large number of boys might be taken in hand in a practical way, by every young man, without expense in time or money.*

*By "scouting" I do not mean the military work as carried on on active service. The scouting we are considering has nothing to do with this. There is another form, which one might term "peace-scouting," such as is usual with frontiersmen of our Empire in every corner of the world. The pioneers of civilisation in Central Africa; the ranchmen, cowboys, and trappers of the West; the drovers and bushmen of Australia; the explorers of the Arctic and Asiatic regions; the hunters and prospectors of South Africa; missionaries in all parts of the uncivilised world; and the constabularies of North-West Canada, South Africa, etc., are all "peace-scouts," men accustomed to live on their own resources, taking their lives in their hands, brave and loyal to their employers, chivalrous and helpful to each other, unselfish and reliable; MEN, in fact, of the best type. These are the peace-scouts of the Empire, and there is no reason why we should not train a large number of boys to follow in their footsteps as regards character and manliness.*

*A small book which I published a short time ago on the subject of scouting for soldiers has been so freely taken up by schools and boys' clubs in England that I am encouraged to think a system organised for the special purpose of teaching boys would be acceptable, and I am still further encouraged in the idea by the fact that a somewhat similar organisation founded by Mr. Ernest Thompson Seton in America has had a full and widespread success.*

---

ROBERT BADEN-POWELL, *SCOUTING FOR BOYS*, PT. VI [DÉBUT] (BADEN-POWELL, 1908, PP. 335–341).

Éléments d'explication de texte :

- Le « democratic politician[...] » auquel est attribuée la citation sur les causes de la « fall of the great Roman Empire » est le conservateur George Wyndham (1863–1913), qui fut membre de la Chambre des Communes du Parlement britannique entre 1889 et 1913 et occupa le poste de *Chief Secretary for Ireland* de 1900 à 1905 (Boehmer, 2004b, p. 377).
- William Warde Fowler (1847–1921) est un historien de l'Antiquité classique et essayiste britannique, auteur entre autres d'une étude sur *Julius Caesar and the Foundation of the Roman Imperial System* publiée en 1896 (ibid.).
- La mention du « small book [...] on the subject of scouting for soldiers » fait référence au fascicule *Aids to Scouting*, publié en 1899, qui était certes destiné en premier lieu à un public d'officiers mais fut très vite acheté et lu avec un intérêt croissant par des enfants et des

adolescents issus de milieux socio-économiques très différents, ce qui, entre autres, incita B.-P. à rédiger *Scouting for Boys*.

- Ernest Thompson Seton (1860–1946) est un naturaliste, écrivain, illustrateur et peintre canado-écossais qui fonda en 1902 aux États-Unis le mouvement de jeunesse des *Woodcraft Indians*, semblable au scoutisme, entretint une correspondance très dense avec B.-P. et joua un rôle déterminant dans la fondation des *Boy Scouts of America*.

### Questions de lecture :

- À quelle cause le texte attribue-t-il le risque d'un déclin prochain de l'empire colonial britannique et de la nation britannique en général ? Comment ce point de vue s'accorde-t-il avec la réalité historique ?
- Quels sont les caractéristiques principales de la « bad citizenship » dénoncée par B.-P. ? Quels groupes de population sont particulièrement visés par ce terme générique et pour quelle raison ?
- À qui l'« empire britannique » correspond-t-il dans la phrase « The British Empire Wants Your Help » ? S'agit-il réellement de la perspective (supposée) des groupes de population indigènes colonisés par la Grande-Bretagne, ou faut-il plutôt y voir une référence à d'autres acteurs (et intérêts) ? Si oui, lesquels ?

## Texte 5 : « How Girls Can Help Hold the Empire » (1912)

### Contexte de production et de publication :

Le texte 5 est un extrait du tout premier manuel pour éclaireuses, rédigé et publié par B.-P. en 1912 avec sa sœur Agnes, et dont le titre officiel est *How Girls Can Help to Build Up the Empire : The Handbook for Girl Guides*. *How Girls Can Help* est la version étendue de deux fascicules antérieurs datant de 1909 (« Pamphlet A » et « Pamphlet B ») qui avaient été conçus pour proposer des directives et des instructions provisoires aux très nombreuses filles et jeunes femmes intéressées par les activités scoutées en Grande-Bretagne, et répondre ainsi provisoirement à la demande croissante – et de plus en plus pressante – de l'introduction officielle d'un équivalent féminin au mouvement scout, jusqu'alors exclusivement masculin (Magyarody, 2016, p. 240). Bien que l'ouvrage soit souvent considéré comme une 'simple' révision de *Scouting for Boys* pour un public féminin (Rosenthal, 1986, p. 11) et donc comme son pendant presque identique (Walker, 2007), les recherches récentes (Smith, 2011 ; Magyarody, 2016) ont davantage attiré l'attention sur des différences significatives entre les deux textes, tant sur le fond que sur la forme. Ainsi, *How Girls Can Help* reprend certes la structure de base de *Scouting for Boys*, mais le second ouvrage se préoccupe de nouvelles thématiques et aborde également certains aspects – notamment la question du parcours professionnel de ses lectrices et de leur rôle dans la société en tant qu'adultes – de manière plus marquée ou nettement différente que son modèle 'masculin'. Certain·e·s chercheur·euse·s veulent voir en ces ajouts et compléments – qui témoignent d'une assurance féminine plutôt avant-gardiste pour l'esprit de l'époque édouardienne et du désir d'autonomie porté par de nombreuses femmes du temps – la trace de la contribution personnelle d'Agnes Baden-Powell à la rédaction du texte (Magyarody, 2016, p. 254-255).

Dès 1918, *How Girls Can Help* est remplacé par un manuel substantiellement élargi, doté du titre plus générique *Girl Guiding : The Official Handbook*, qui, en tant que produit du nouvel esprit cosmopolite de l'après-guerre, met davantage l'accent sur une entente harmonieuse entre les peuples que sur un patriotisme fanatique, et dans lequel ne se trouve pratiquement plus aucune des concessions au discours impérialiste de la fin de l'ère victorienne qu'on pouvait encore très souvent rencontrer dans la version de 1912 (Smith, 2011, p. 157).

La section sur la « Citoyenneté », reproduite ci-dessous en tant que texte 5 du présent recueil, est issue de la 6<sup>ème</sup> partie du manuel, qui traite du sujet du « Patriotisme » et dont le contenu correspond en grande partie – à l'exception des lignes reproduites ici – à celui du chapitre correspondant de *Scouting for Boys*.

Texte original :

---

**Citizenship.**

*DUTIES OF GUIDES AS CITIZENS—HOW GIRLS CAN HELP.*

*If you want to serve your country, whether it is as a queen or as a maidservant, you must be efficient—that is, good at your work—and if you want to be that, you must be trained. This was the idea of the wonderful Queen Louisa of Prussia, who rendered such splendid services to the state.*

*And, Guides! remember the future of our Empire lies in your hands.*

*It is in your power to make or to spoil the British nation. As you can see, a nation is made up of individuals. If each person out of a hundred is bad, then the whole hundred are bad. So, if each and every single girl and boy in Britain is good and reliable, then the whole nation is good and reliable.*

*As women have the bringing up and teaching of the little ones, they wield a great power. As citizens, you can help to make every child into a good citizen. You can also help to keep up the moral standard of the nation.*

*Women had more powers as citizens in ancient times. Women in Egypt occupied such an important position that they inherited all landed property, as men do nowadays.*

*In very early days the custom was general all over the world that if a man had a sister his property went to her; the women cultivated the soil, and so became the owners, and ruled the tribe. In ancient Egypt no man could be king unless he married the queen.*

*There are records of many great and clever queens in Egypt who ruled with wisdom, encouraged arts and industries at home, and opened up trade with other nations. In those days, when a man married he had to take the name of his wife's family.*

*Nowadays we expect our men to take the lead; and girls stay behind to “accomplish the divine and exalted purpose of their existence as home-makers.”*

**How Girls can Help Hold the Empire.**

*It is men's work to defend the Empire in person, and to be prepared to fight for their country and their homes. But you must not forget that you can play a very important part in holding the Empire by becoming experts at ambulance work and nursing. You can also learn a lesson from the brave Japanese women, who, during the late war against the Russians, when all the men had gone to the front, did their duty valiantly in not only setting to work to learn ambulance work and nursing, but even in taking on the men's work in their absence.*

*However difficult they seem, try these things. The more difficult they are, the more honour to have conquered them, for, as Grannie's motto says, “No quest is no conquest.”*

---

### Éléments d'explication de texte :

- La reine Louise de Prusse, née duchesse de Mecklembourg (1776–1810), était l'épouse du roi Guillaume III de Prusse et la mère du futur premier empereur d'Allemagne Guillaume I<sup>er</sup>. En raison de son attitude jugée gracieuse et authentique avec son entourage et de son parcours de vie particulièrement riche, elle fait l'objet d'une vénération quasi religieuse de la part de ses contemporains allemands (et parfois européens) et est devenue le symbole par excellence de la moralité prussienne.
- La citation (non référencée) dans laquelle les lectrices sont encouragées à « accomplish the divine and exalted purpose of their existence as home-makers » provient d'un essai de la dame du monde anglaise Eleanor Tyrrell publié en mars 1911 dans la revue *The Imperial Colonist* (Hammerton, 1979, p. 183). Tyrrell était membre de la « Colonial Intelligence League », une association privée fondée par des femmes de la haute bourgeoisie pour promouvoir l'émigration de jeunes filles et jeunes femmes britanniques vers les colonies dans le but d'entraîner un 'repeuplement européen' des territoires d'outre-mer dominés par la Grande-Bretagne.
- La référence au « courage des femmes japonaises » fait allusion à un épisode de la guerre russo-japonaise, qui se solde en 1905 par la défaite de la Russie et donc par la première victoire moderne d'une grande puissance asiatique sur une grande puissance européenne. Comme la Grande-Bretagne avait conclu en 1902 une alliance avec le Japon pour limiter l'influence militaire de la Russie dans sa zone de domination maritime, la victoire du Japon inaugure dans les cercles britanniques pro-impérialistes une phase de japanophilie enthousiaste à laquelle B.-P. participe explicitement (Rosenthal, 1986, pp. 58-60).

### Questions de lecture :

- Selon le texte, quel rôle principal est réservé aux femmes dans la promotion des intérêts impérialistes de la patrie ? Dans quelle mesure cette vision correspond-elle à la conception des rôles de genre qui prévalait à l'époque ?
- Quelle est l'utilité de la référence à la position sociale prétendument plus élevée dont auraient bénéficié les femmes des civilisations passées par rapport à l'époque moderne, compte tenu du public cible du texte ?



### III. De l'exploration du monde à la domination du monde – oppression coloniale et pensée raciste

#### Texte 6 : L'orgueil de Mehtab Singh (1908)

Contexte de production et de publication :

Le récit de l'humiliation publique du potentat local indien Mehtab Singh par l'officier britannique John Nicholson apparaît dans la 5<sup>ème</sup> et avant-dernière partie de *Scouting for Boys*, publiée en mars 1908, et figure, comme le texte 2 du présent recueil, dans le chapitre 9 de cette partie, intitulé « Patriotism ». Il y est joint au texte 2 – qu'il suit immédiatement – pratiquement en tant qu'exemple d'illustration concrète et constitue ainsi la partie finale du « Camp Fire Yarn No. 26 ».

En raison de son caractère trop ouvertement raciste, le texte est supprimé dès 1909 de toutes les rééditions ultérieures de *Scouting for Boys* (Boehmer, 2004b, p. 376).

Texte original :

---

#### DISPLAY.

*John Nicholson was one of the finest among many fine Britons who helped to rule India. On one occasion he had a meeting of a number of chiefs at a time when they were beginning to show some signs of mutiny. The most important one of these chiefs was called Mehtab Singh, and just before the meeting he told the others that he for one was not afraid of the Englishman, and that he meant to swagger into the room with his shoes on. (It is the custom in India for natives to take off their shoes on entering the presence of a superior just as in England you take off your hat on coming in.) And he did so. He walked in before them all with his shoes on.*

*Nicholson did not appear to take any notice of it and went on with the meeting; but at the end of it, just as they were all leaving, he suddenly stopped Mehtab Singh, and ordered the others to wait. He then reprimanded him for his insolence, and ordered him to take off his shoes then and there and to walk out with them in his hand before all the other chiefs. And so he had to go, hanging his head with shame, disgraced and humbled by the firmness of the British ruler.*

*This makes a good subject for a display.*

*Scene in a great tent or hall in India.*

*Nicholson (with a black beard), in a dark suit, sitting on a throne in the centre, with several British and native officers in red tunics grouped behind him. Native princes, seated in chairs in semi-circle to either side of him, all with white socks or bare feet, except Mehtab Singh, who has black shoes on, put out well before him for all to see.*

*Nicholson rises, signs to the chiefs that they may go.*

*All rise and bow to him, with both hands to the forehead.*



*As they turn to go he stops them.*

*"Stay, gentlemen, one moment. I have a matter with you, Mehtab Singh! Thou camest here intent to show contempt for me, who represent your Queen. But you forget that you are dealing with a Briton—one of that band who never brooks an insult even from an equal, much less from a native of this land. Were I a common soldier it would be the same; a Briton, even though alone, amongst a thousand of your kind, shall be respected, though it brought about his death. That's how we hold the world. To plot against your master brings but trouble on yourself. Take off those shoes."*

*[Mehtab starts, draws himself up, and glares at Nicholson angrily.]*

*Nicholson [very quietly and deliberately]—"Take—off—those—shoes." [Points at them.]*

*A pause. Mehtab looks round as if for help, takes a step towards Nicholson, but catches his eye, and stops. He sinks slowly on one knee, head down, and slowly takes off his shoes.*

*Rises, keeping his head down, slowly turns—Nicholson still pointing—and walks slowly out, shoes in hand.*

*[If a longer scene is required Nicholson might then address the chiefs on the might of Britain, which, though a small country, is all powerful for good of the world, and so he, as representing her, stands one among them for the good of the whole. And that if they want peace and prosperity they themselves must be loyal and true to the hand that is arranging it. Nicholson's words are splendidly rendered in the poem by Henry Newbolt.]*

---

ROBERT BADEN-POWELL, *SCOUTING FOR BOYS*, PT. V, CHAP. IX (BADEN-POWELL, 1908, PP. 316–318).

### Éléments d'explication de texte :

- *Display* : terme anglais signifiant (ici) une 'représentation (théâtrale)', un 'spectacle'.
- Le général de brigade John Nicholson (1821–1857) est un officier de la Compagnie britannique des Indes orientales occupant à partir de 1851 la fonction d'administrateur colonial de la principauté du Pendjab. En cette qualité, il est surtout célèbre pour sa participation décisive à la répression brutale de la révolte indienne de 1857, la plus importante rébellion de l'histoire du Raj contre la domination coloniale britannique (Boehmer, 2004b, p. 376).
- Le poème auquel B.-P. fait référence à la fin du texte est une ballade publiée pour la première fois en 1898 par le poète et conseiller politique anglais Henry Newbolt (1862–1938 ; à partir de 1914, fonctionnaire au *War Propaganda Bureau* de Grande-Bretagne) et intitulée « A Ballad of John Nicholson » (ibid., p. 375).

### Questions de lecture :

- Quelles expressions linguistiques permettent de rendre tangible l'idée raciste d'une infériorité 'naturelle' des 'indigènes' indiens par rapport à leurs souverains britanniques dans le texte de B.-P. ?
- Dans le texte de B.-P., comment Nicholson légitime-t-il la domination coloniale de la Grande-Bretagne en Inde face aux potentats indiens ? Comment peut-on évaluer cette argumentation d'un point de vue historique ?
- Pourquoi la représentation théâtrale de l'épisode de Mehtab Singh est-elle explicitement recommandée par le texte ? D'un point de vue psychologique, dans quelle mesure la représentation de cas 'exemplaires' de l'oppression coloniale de personnes non blanches par des garçons britanniques est-elle décisive pour l'intériorisation et la reproduction future de telles pratiques à l'âge adulte ?

## Texte 7 : « He Gave Him a Ducking » (1909)

### Contexte de production et de publication :

La courte ‘anecdote coloniale’ reproduite ici est tirée du volume *Yarns for Boy Scouts* publié en 1909, un recueil de ‘récits de feu de camp’ conçu comme une suite directe à *Scouting for Boys*, paru l’année précédente, et dans lequel B.-P. réunit en priorité des ‘Yarns’ déjà publiés précédemment dans différents numéros de l’année 1908 du magazine *The Scout*. Le volume est structuré de façon thématique, les récits étant assignés à des sujets comme « Path Finding », « Sherlock Holmes’ Work », « Campaigning », « Seamanship », « The Knights of the Round Table », « Gallantry » etc. (Walker, 2007). Le texte 7 est pour sa part issu du premier chapitre du livre, intitulé simplement « Peace Scouting ».

### Texte original :

---

#### *ADVENTURES IN AFRICA.*

[...]

*I have just been reading some letters written by my uncle, William Cotton Oswell, who was for several years in Central South Africa as a scout—that is, exploring, map-making, and hunting big game; and you may be sure he met with plenty of adventures by the way. But, like all true scouts, he was a very modest man and did not brag about what he had done; in fact, one would have heard very little about them had it not been that (also like good scouts) he was very fond of his mother and wrote her long letters of what he was doing.*

*Also, like a good scout, he was kind to children, and I can remember well how he used to give me accounts, illustrated with little sketches, of his adventures with lions and buffaloes and other big game.*

*He made me long to grow big and strong and to be a good shot like himself, so that I might be able to go scouting in real earnest also—and wasn’t I glad later on when the time actually came and I, too, found myself actually at work in the jungles!*

#### *He Gave Him a Ducking.*

*Oswell made himself very strong and active when a lad by practising gymnastic exercises. General Leggatt wrote about him:—*

*“[...] One day when we were out snipe-shooting (in India) he happened to be walking along a ridge in the paddy fields”—paddy fields are fields which are kept flooded with water for growing rice—“and a big Mohammedan native was coming towards him along the same ridge. The Mohammedan had no idea of yielding one inch to allow him to pass, but evidently expected him to step off into the paddy field. However, as soon as he was near enough, Oswell, who would have made room for anybody, but was not the man to allow himself to be pushed into the mud, seizing the Mohammedan by his waistcloth,*

*lifted him up in the air, and then threw him down into the paddy field with a tremendous splash.”*

*This reads to a Scout, perhaps, as rather a bad-tempered thing to do; but you must remember that some of these natives are not possessed of the same ideas and minds as white men; they have no idea of chivalry themselves, and are full of conceit and self-importance, and if this is allowed to grow without check they are apt to become insolent and mutinous, which is a very dangerous thing in a country like India or Africa, where millions of natives are ruled by a very small handful of whites.*

*It is therefore necessary to remind them now and then to respect their British rulers, and nothing commands their respect more than a show of bodily strength and pluck when their conduct deserves it. But it should never by any chance be carried to the extent of bullying.*

---

ROBERT BADEN-POWELL, *YARNS FOR BOY SCOUTS*, CHAP. I (BADEN-POWELL, 1910, PP. 27–29).

### Éléments d'explication de texte :

- *To give someone a ducking* : expression anglaise signifiant ‘faire boire la tasse à quelqu’un’ (l’immerger sous l’eau).
- William Cotton Oswell (1818–1893) est un explorateur britannique surtout actif en Afrique, notamment pendant un certain temps dans la colonie sud-africaine du Cap, alors encore sous contrôle britannique. Il est apparenté à B.-P. par le père de ce dernier (mais n’est pas son oncle direct).
- Il est possible que le « General Leggatt » mentionné dans le texte soit le général Edward Owen Leggatt (1825–1902) de l’*Indian Staff Corps*, qui était notamment en service pendant la révolte indienne de 1857 et la Seconde Guerre des Boers (1899–1902).

### Questions de lecture :

- Dans quelle mesure le geste de domination physique de son vis-à-vis indien commis par Oswell peut-il être lu comme un symbole de l’asservissement systémique de la population locale indienne par l’administration coloniale blanche à l’époque du Raj britannique ?
- Quels préjugés racistes sont mobilisés dans le portrait peu flatteur des ‘indigènes’ indiens (« natives ») que B.-P. livre immédiatement après son récit de l’anecdote d’Oswell – quasiment comme justification de ce qu’il vient de raconter ?
- De quelle manière le texte tente-t-il de réconcilier le comportement d’Oswell avec le code de conduite prétendument ‘chevaleresque’ des scout·e·s, bien qu’il évoque lui-même le décalage entre les bases théoriques du mouvement et le ‘cas Oswell’ (cf. par exemple « [t]his reads to a Scout, perhaps, as rather a bad-tempered thing to do », p. 28) ?

## Bibliographie

### Sources et documents :

- Baden-Powell, R. (1904, 22 décembre). To the Editor of the Eton College Chronicle. *Eton College Chronicle*, 1077, p. 600.
- Baden-Powell, R. (1908). *Scouting for Boys: A Handbook for Instruction in Good Citizenship*. Horace Cox.
- Baden-Powell, R. (1910). *Yarns for Boy Scouts: Told Round the Camp Fire* (2<sup>ème</sup> édition). Arthur Pearson Ltd.
- Baden-Powell, A., & Baden-Powell, R. (1912). *How Girls Can Help to Build Up the Empire: The Handbook for Girl Guides*. Thomas Nelson and Sons.
- Baden-Powell, R. (2004). *Scouting for Boys: The Original 1908 Edition* (E. Boehmer, Ed.). Oxford University Press.

### Ouvrages scientifiques :

- Boehmer, E. (2004a). Introduction; Note on the Text. In R. Baden-Powell (E. Boehmer, Ed.), *Scouting for Boys: The Original 1908 Edition* (pp. xi-xliv). Oxford University Press.
- Boehmer, E. (2004b). Explanatory Notes. In R. Baden-Powell (E. Boehmer, Ed.), *Scouting for Boys: The Original 1908 Edition* (pp. 353–380). Oxford University Press.
- Boone, T. (2005). *Youth of Darkest England: Working-Class Children at the Heart of Victorian Empire*. Routledge.
- Botsch, G. (2015). Zwischen Nationalismus und Weltpfadfinderbewegung. Zum schwierigen Erbe der Pfadfinder in Deutschland. In M. D. Witte (Ed.), *Pfadfinden weltweit. Die Internationalität der Pfadfindergemeinschaft in der Diskussion* (pp. 35–47). Springer.
- Bristow, J. (1991). Empire Boys: Defending the Empire: *Scouting for Boys*. In J. Bristow, *Empire Boys: Adventures in a Man's World* (pp. 170–195). Harper Collins.
- Flynn, R. (1991). Kipling and Scouting, or “Akela, We’ll Do Our Best.” *Children’s Literature Association Quarterly*, 16.2, 55–58.
- Hammerton, A. J. (1979). *Emigrant Gentlewomen: Genteel Poverty and Female Emigration 1830–1914*. Australian National University Press.
- MacDonald, R. H. (1993). *Sons of the Empire: The Frontier and the Boy Scout Movement, 1890–1918*. University of Toronto Press.
- Magyarody, K. (2016). Odd Woman, Odd Girls: Reconsidering *How Girls Can Help to Build Up the Empire: The Handbook for Girl Guides* and Early Guiding Practices, 1909–1918. *Children’s Literature Association Quarterly*, 41.3, 238–262.

- Parsons, T. H. (2004). *Race, Resistance, and the Boy Scout Movement in British Colonial Africa*. Ohio University Press.
- Rosenthal, M. (1986). *The Character Factory: Baden-Powell and the Origins of the Boy Scout Movement*. Collins.
- Smith, M. J. (2011). *Empire in British Girls' Literature and Culture: Imperial Girls, 1880–1915*. Palgrave Macmillan.
- Vallory, E. (2012). *World Scouting: Educating for Global Citizenship*. Palgrave Macmillan.
- Walker, C. (2007, juillet). *A Baden-Powell Bibliography*. Scouting Milestones. <http://www.history.scoutingradio.net/bpbooks.htm>.